

ÉTATS-UNIS

La consommation américaine prend du mieux

FAITS SAILLANTS

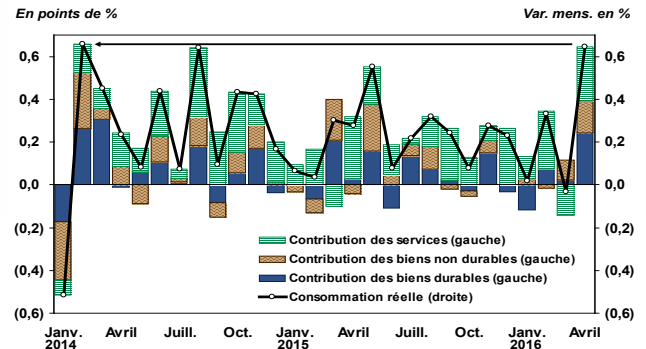
- La consommation réelle a bondi de 0,6 % en avril après avoir stagné en mars. Les dépenses en biens durables ont augmenté de 2,2 %, grâce notamment au secteur automobile (+5,4 %). La consommation de biens non durables a progressé de 0,7 %. Celle de services a crû de 0,4 %. Le revenu personnel disponible réel a augmenté de 0,2 %.
- L'indice de confiance des consommateurs du Conference Board s'est de nouveau détérioré en mai, passant de 94,7 en avril à 92,6. C'est son plus bas niveau depuis novembre 2015. Le recul provient davantage de la composante associée à la situation actuelle (-4,2) que de celle liée aux anticipations (-0,7).

COMMENTAIRES

Après plusieurs mois sur une tendance plutôt morne, les dépenses des ménages ont enfin rebondi aux États-Unis. La tenue des ventes au détail laissait entrevoir un bon résultat, mais le gain est plus fort que ce qui était attendu par le consensus. En tenant compte de la deuxième décimale, la variation mensuelle enregistrée en avril est la meilleure depuis février 2014. Il est intéressant de noter que la croissance est bien répartie parmi les différents biens et services. Outre le secteur automobile, on remarque (en termes réels) des hausses de 1,3 % du côté des vêtements, de 1,1 % pour les meubles et de 1,4 % pour les biens liés aux loisirs. La consommation réelle de services a été temporairement aidée par le rebond de la demande d'énergie (+9,1 %) après un hiver chaud. Il faut toutefois s'attendre à ce que cette contribution soit moins présente au cours des prochains mois. Ce ressac pourrait cependant être contrebalancé par de meilleures dépenses de restauration après des mois de mars (-0,3 %) et d'avril (+0,1 %) décevants.

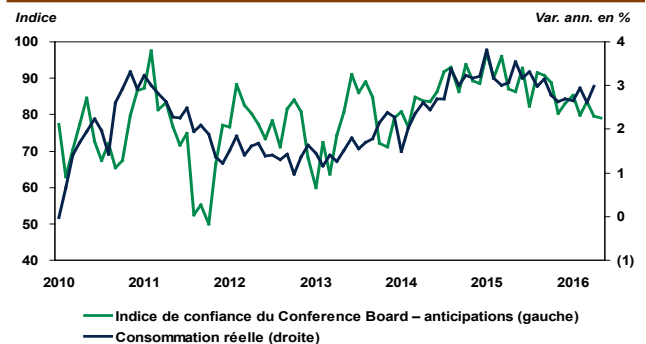
Malheureusement, la tendance récente de l'indice de confiance du Conference Board suggère que les contraintes qui limitaient la croissance de la consommation ne se sont pas toutes dissipées. Si les dépenses ont été fortes en avril, on ne peut pas croire que les prochains résultats seront aussi robustes. Notons toutefois que d'autres indices de confiance affichent de meilleurs résultats.

La meilleure croissance mensuelle de la consommation depuis 2014



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

Le niveau de confiance suggère que le rebond de la consommation ne sera pas durable



Sources : Conference Board, Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

Implications : Après un gain plutôt modeste au premier trimestre, la croissance de la consommation devrait être bien meilleure au printemps; l'acquis de croissance est déjà de 3,0 % à rythme annualisé. Il semble donc que le rebond souhaité du PIB réel au deuxième trimestre se mette en place, ce qui devrait favoriser une hausse des taux directeurs de la Réserve fédérale lors de la réunion de juin.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com